

2021, un cru chargé pour Valentin Gautier

VOILE Après une année 2020 savoureuse, le navigateur de Commugny et Simon Koster, son partenaire de la Rœsti Sailing Team, ont concocté un menu 2021 alléchant, dont la Transat Jacques Vabre sera le plat de résistance.

PAR ARNAUD.DAVID@LACOTE.CH

Valentin Gautier pouvait-il rêver un meilleur cru 2020? Hormis l'annulation de la Transat Québec - Saint-Malo, qui aurait dû en constituer le point d'orgue sportivement parlant, il y a fort à parier que non. En dépit d'un contexte général rendu pour le moins délicat par la pandémie de Covid-19, le navigateur de Commugny établi à Larmor-Plage, près de Lorient, a eu son compte de bonheurs.



On est vraiment entraîneurs et cogérants de société. On a très peu de temps à nous et c'est beaucoup de sacrifices. Mais on sait pourquoi on le fait."

VALENTIN GAUTIER
MEMBRE DE LA RÛESTI SAILING TEAM

Tout d'abord sur l'eau, avec un record du Tour des Iles britanniques décroché fin août en compagnie de Simon Koster - son binôme au sein de la Rœsti Sailing Team - et de Justine Mettraux, suivi d'une victoire le 20 septembre dernier sur la Normandy Channel Race, dernière manche du championnat international de Class40.

La vie à trois

«Après l'annulation de Québec - Saint-Malo, on a dû un peu réinventer notre programme pour avoir un événement intéressant à suivre et où on pouvait naviguer avec Justine comme prévu. Ce fut cette tentative réussie sur le Tour des Iles, qui a aussi été l'occasion d'embarquer avec nous une "mediawoman". C'était très



Après quelques jours passés au bord du Léman, le Commugnan Valentin Gautier retrouvera l'Atlantique et la Bretagne, où il est établi depuis plusieurs années. CÉDRIC SANDOZ

chouette car il y a rarement des images de nous en action sur le bateau. C'est vraiment cool et partager ce qu'est la voile, c'est un truc qui me tient à cœur depuis tout petit. Les gens qui ne connaissent pas, quand on leur parle de voile, ils imaginent la croisière ou la plaisance. Ils ne se rendent pas compte de ce que c'est en vrai: un sport à sensations génial.»

Mais sa plus grande joie, c'est

en fin d'année - et sur la terre ferme - qu'il l'a connue en devenant papa d'un petit garçon aujourd'hui âgé de deux mois. «Avec mon épouse, cela faisait un moment qu'on y réfléchissait. Et on s'est dit que c'était la bonne année car c'était quasiment la seule fois, sur plusieurs saisons, où il y avait plus d'un an entre deux transats. On avait une fenêtre de tir», rigole Valentin.

«C'est sport! Mais pour les

nuits, l'expérience de la course au large est un plus, poursuit dans un sourire le Breton d'adoption. L'ordre de priorité des choses est totalement bousculé. Ça fait cinq ans que je suis la tête dans le guidon sur mes projets voile. Tout d'un coup, c'est une belle fracture dans l'horizon! Etre papa, c'est vraiment chouette. Il change de jour en jour, quasiment, et ça ne fait que commencer. C'est hypercool.»

Simon Koster ayant, lui aussi, connu les joies de la paternité l'an dernier, le duo a planifié son agenda 2021 en conséquence en s'octroyant, pour la première fois, une période de vacances de quatre semaines. Une courte parenthèse au sein d'un calendrier sportif qui s'annonce chargé...

Programme épuisant

Fin mai, c'est avec la Normandy Channel Race - où ils tenteront de conserver leur titre - que les deux Helvètes et leur bateau «Banque du Léman» lanceront leur saison qui les verra prendre part aux principales courses du championnat international de Class40. Après Les Sables - Horta (un aller-retour entre Les Sables d'Olonne et les Açores disputé

en deux étapes entre fin juin et début juillet), ils s'aligneront début août sur la mythique Fastnet. Ce qui ne les empêchera pas de prendre également part à des compétitions côtières, pour autant que la situation sanitaire permette leur tenue.



Ça fait cinq ans que je suis la tête dans le guidon sur mes projets voile. Tout d'un coup, c'est une belle fracture dans l'horizon!"

VALENTIN GAUTIER
À PROPOS DE LA NAISSANCE DE SON FILS

«C'est assez épuisant, car il y a l'aspect courses sur l'eau, mais aussi la recherche de sponsors, l'entretien de la relation avec les sponsors déjà existants, la logistique à organiser, et la préparation du bateau: on n'a pas un budget illimité, donc, typiquement, tout le chantier d'hiver, à l'exception de points très techniques, on le fait nous. On est vraiment entrepreneurs et cogérants d'une société. On a très peu de temps

à nous et c'est beaucoup de sacrifices. Mais on sait pourquoi on le fait.»

Retour sur la Route du café

En 2021, le «pourquoi» ce sera avant tout la Transat Jacques Vabre, dont le départ sera donné au Havre le 24 octobre prochain à destination de Salvador de Bahia, au Brésil. La fameuse Route du café constituera le principal objectif de la Rœsti Sailing Team, qui retrouvera l'épreuve deux ans après une première expérience conclue à la quatrième place de la catégorie Class40.

«En 2019, c'était la toute première compétition de notre projet. On avait eu l'opportunité d'avoir un bateau neuf et on n'en avait pris possession que trois semaines avant le départ. Ça avait été très compliqué, sourit Valentin Gautier. Cette fois, nous aborderons l'épreuve avec plus de maturité et une meilleure connaissance du bateau. Et nous aurons quelques jours de répit après la Fastnet qui vont nous permettre de remettre la main à la pâte sur le bateau, de passer du temps en famille et de nous reposer un peu avant ce gros challenge.»

«Un p'tit Vendée Globe, ça peut être sympa»

Totalement investi dans le projet course en double avec la Rœsti Sailing Team, Valentin Gautier n'en garde pas moins un intérêt marqué pour la course au large en solitaire. Après l'expérience de la Mini Transat en 2017, le marin lémanique a prévu de renouer avec l'exercice dès 2022 en prenant part à la célèbre Route du Rhum. «C'est celle qui me titille actuellement. Aussi parce qu'il y a une opportunité et que je sais que c'est à portée de main. Mais probablement qu'après, je me dirai: "Ahhh quand même, un p'tit Vendée Globe ça peut être sympa..." C'est la course en solitaire qui fait le plus rêver. Mais chaque chose en son temps. Je veux commencer par profiter à fond de cette année qui nous attend avec Simon. Si on est avec la bonne personne, c'est quand même beaucoup plus reposant qu'en solitaire. Et là, on forme vraiment une bonne équipe. On est complémen-

taires et on arrive à se faire confiance.» La belle aventure qu'il vit actuellement ne l'a toutefois pas empêché de suivre l'édition 2020-2021 du Vendée Globe avec un grand intérêt. «Il y a tout eu. Le départ confiné, la tempête tropicale durant la première semaine, le naufrage de Kevin (ndlr: Escoffier), Jean Le Cam qui a fait l'animateur pendant toute la course et des conditions météo qui ont fait qu'on s'est retrouvé avec huit bateaux qui pouvaient encore gagner à cinq jours de l'arrivée. C'était dingue. Je suis parce que ça m'intéresse et parce que j'ai des copains qui la faisaient, dont Alan Roura. On sent qu'il a eu un Vendée Globe difficile. Il n'a pas eu de chance avec cette avarie récurrente de quille à laquelle il ne pouvait pas faire grand-chose et ça l'a vraiment mis dans le jus au début. Mais même avec un bateau diminué, il a fait une belle course.»